BDC
L'entrepreneur d'abord

JUIN 2015

LETTRE économique

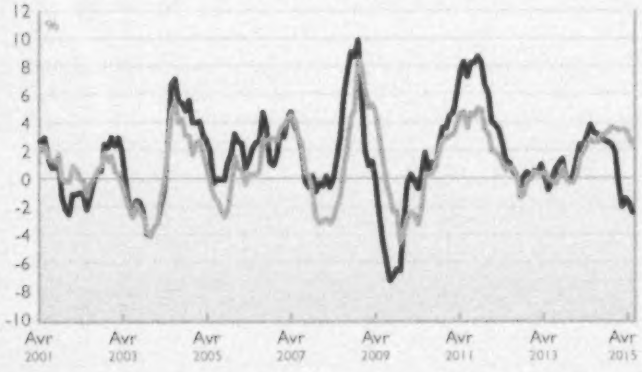
COUP D'ŒIL SUR L'ÉVOLUTION RÉCENTE DES PRIX DES PRODUITS INDUSTRIELS

À chaque mois, Statistique Canada calcule un indice reflétant les prix que les fabricants reçoivent pour leurs produits – soit l'Indice des prix des produits industriels (IPPI). Dans le présent article, nous allons jeter un coup d'œil sur l'évolution récente de l'IPPI et de ses composantes. Cette analyse devrait intéresser les producteurs, en les renseignant sur la manière dont les prix ont évolué de façon générale dans leur industrie, de même que les entrepreneurs et les consommateurs, en leur permettant de mieux comprendre les mouvements de prix de quelques-uns des biens qu'ils consomment régulièrement[1].

Entre avril 2014 et avril 2015, l'IPPI a diminué de 2,4 %. Ce recul est principalement attribuable aux prix des produits pétroliers qui ont chuté de 25,8 % au cours de cette période. La diminution des prix des produits chimiques ▼

Graphique 1 : La chute du prix du pétrole a fait reculer l'IPPI. Sans l'énergie, l'indice est en hausse

(Variation sur 12 mois de l'IPPI total et de l'IPPI excluant les produits énergétiques, avril 2001 à avril 2015)



Source : Statistique Canada

1 Les prix des produits industriels ne comprennent pas les taxes de vente et les coûts qui surviennent entre le moment où le produit sort de l'usine et le moment où il est acheté par le consommateur, tels que les coûts de transport et ceux qui sont reliés au commerce de gros et de détail. L'augmentation du prix d'un produit industriel ne se traduit pas nécessairement par une hausse de son prix de détail. Elle peut être compensée par une réduction de la marge de profit des détaillants ou une baisse du coût du transport, par exemple. À long terme, toutefois, la croissance des prix des produits industriels et celle des prix de détail suivent à peu près la même tendance.

Canada
- **Le PIB recule au premier trimestre**
- **L'emploi rebondit**
- **Le déficit commercial rétrécit, mais reste élevé**
- **Le taux d'inflation diminue**

États-Unis
- **Le PIB est révisé à la baisse**
- **La progression de l'emploi s'accélère**
- **Les mises en chantier rebondissent**

Les taux d'intérêt
Pas de changement du taux directeur anticipé avant 2016

Prix du pétrole

Dollar canadien

Confiance des PME

Conditions du crédit

Indicateurs clés

La lettre économique mensuelle de BDC est produite par l'équipe de l'Analyse économique du service du Marketing et Affaires publiques. Elle s'appuie sur des données économiques provenant de diverses sources publiques. La présente lettre est fondée sur les données parues avant le 6 juin. Le lecteur est l'unique responsable de l'usage qu'il fait de ces informations.

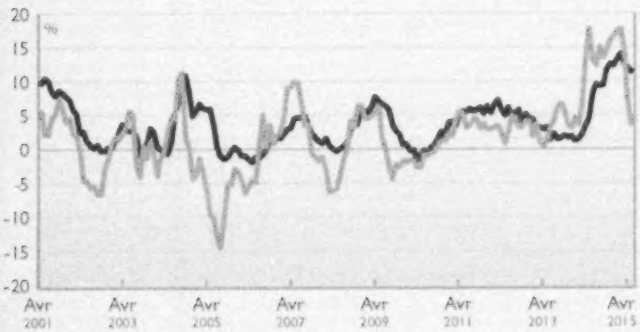
© 2015 Banque de développement du Canada
1 888 INFO BDC | 5dc.ca

a également contribué au recul de l'IPPI. Ce sont les produits chimiques dérivés du pétrole, tels que les produits pétrochimiques et les résines plastiques, qui ont enregistré des baisses de prix. Sans les produits énergétiques, l'IPPI a augmenté de 2,4 % en avril 2015 par rapport au même mois de l'année précédente (Graphique 1).

En 2014, plusieurs composantes de l'IPPI ont affiché des hausses de prix considérables. L'indice de prix du porc a bondi de 25,4 % et celui du bœuf, de 19,9 %. Le prix du bœuf a augmenté l'an passé en raison de la diminution de l'offre. Le sud des États-Unis a été victime d'importantes sécheresses au cours des dernières années. Les pâturages en ont souffert, ce qui a entraîné la diminution du cheptel bovin nord-américain. Le renchérissement du porc s'explique pour sa part par la hausse du prix des grains, mais surtout par la diarrhée épidémique porcine qui a sévi aux États-Unis en 2013 et réduit l'offre. Le prix des produits de viande a par conséquent augmenté significativement en 2014, tant le prix reçu par le producteur (IPPI) que celui payé par le consommateur (IPC) (Graphique 2). On observe toutefois un repli depuis quelques mois.

Graphique 2: L'augmentation du prix des produits de viande a été substantielle en 2014

(Variation sur 12 mois de l'IPPI et de l'IPC des produits de viande, avril 2001 à avril 2015)



Source : Statistique Canada

Le prix des produits primaires de métaux ferreux s'est accru de 7,9 %, après avoir diminué en moyenne de 0,5 % par année au cours des trois années précédentes. Les prix des véhicules motorisés, qui avaient stagné entre 2010 et 2013, ont remonté en 2014 et se sont accélérés au début de 2015. Ce sont les véhicules automobiles et les avions qui ont enregistré les plus fortes augmentations de prix. Les matériaux d'emballage et conteneurs se sont également renchéris davantage en 2014 qu'au cours des années précédentes.

Il faut noter que les hausses de prix s'expliquent en partie par la dépréciation du dollar canadien. En effet, les fabricants indiquent souvent les prix des produits qu'ils exportent en devises étrangères (surtout en dollars américains). Statistique Canada convertit ces prix en dollars canadiens, ce qui entraîne une augmentation lorsque le huard se déprécie[2]. Or le huard s'est déprécié de 6,8 % par rapport au dollar américain en 2014.

Les autres produits industriels ont enregistré des hausses de prix plus modérées en 2014, sauf deux catégories où des baisses ont été observées. C'est le cas du « bois d'œuvre et autres produits en bois » qui affiche un recul de 0,4 %. Les experts prévoient que la capacité de production du bois d'œuvre augmentera moins rapidement que la demande nord-américaine en 2015, de sorte que le prix rebondira[3]. Les prix se sont accrus de 3,1 % dans cette catégorie depuis le début de l'année, ce qui supporte ces attentes. L'autre composante dont le prix s'est replié en 2014 est celle des « fruits, légumes, aliments pour animaux et autres produits alimentaires ». Ce sont les prix des aliments pour animaux et d'un certain nombre d'autres denrées alimentaires, tel que le café et le thé, qui ont diminué.

La chute du prix du pétrole s'est répercutée sur l'IPPI en 2015 : l'indice a reculé de 1,9 % au cours des quatre premiers mois de l'année par rapport aux mêmes mois l'an passé. Selon les prévisionnistes, le prix des produits industriels devrait diminuer de 1,2 % en 2015[4]. Exclusion faite des produits énergétiques, on peut toutefois s'attendre à une accélération de la croissance de l'IPPI en 2015, tel qu'observé depuis le début de l'année.■

2 Exemple : le prix d'un produit est de 10,00 $US en janvier et il reste inchangé le mois suivant. En revanche, le huard, qui était à parité avec le dollar américain en janvier, se déprécie de 5 % et vaut donc 0,95 $US en février (de sorte que le dollar américain s'élève à 1,05 $CA en février). Exprimé en dollar canadien, le prix du produit est de 10,00 $CA en janvier et de 10,50 $CA en février, soit une hausse de 5 %.

3 Fédération des producteurs forestiers du Québec, « Forêts de chez nous PLUS », 1er janvier 2015, vol. 20, no.1.

4 Consensus Forecasts, 11 mai 2015.

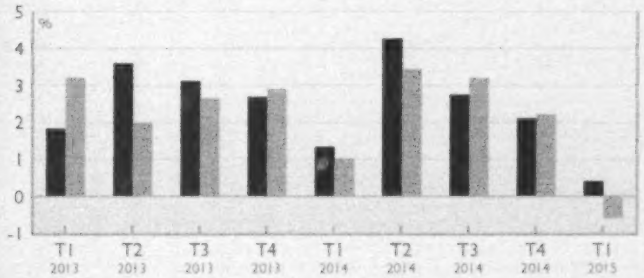
La chute du prix du pétrole et la baisse de la demande américaine ont entraîné un affaiblissement de l'économie canadienne au premier trimestre de 2015. La croissance devrait rebondir au deuxième trimestre alors que l'activité économique reprendra de la vigueur aux États-Unis et que les effets liés à la baisse des cours pétroliers s'atténueront.

Le PIB recule au premier trimestre

Le PIB réel a diminué de 0,6 % à taux annuel au cours du premier trimestre de 2015. Ce recul est en bonne partie attribuable aux effets de la chute du prix du pétrole. La production du secteur de l'extraction de pétrole et de gaz n'a pas diminué au cours du premier trimestre, mais les activités de soutien ont subi un recul de 76 %. En outre, les dépenses de consommation, qui représentent 55 % du PIB réel, ont enregistré une faible progression de seulement 0,4 % (graphique). Il semble bien que la confiance des consommateurs canadiens se soit détériorée en réaction aux effets négatifs appréhendés de la chute du prix du pétrole sur l'économie. La faiblesse de l'économie américaine a également contribué au recul du PIB réel canadien, comme en témoigne la baisse de 1,1 % des exportations au premier trimestre. Les prévisionnistes anticipent un rebondissement de la croissance au second trimestre, alors que les effets résultant de la chute du prix du pétrole s'atténueront et que la croissance économique rebondira aux États-Unis (voir la section sur le PIB américain à ce sujet).

La croissance des dépenses de consommation a été très faible au cours du premier trimestre de 2015

(Dépenses de consommation des ménages et PIB réel, variation trimestrielle à taux annuel, T1 2013 à T1 2015)



Source : Statistique Canada

L'emploi rebondit

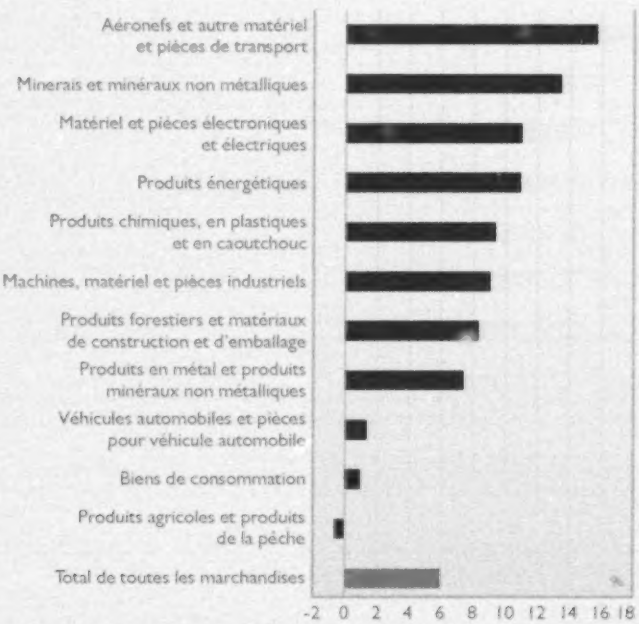
Après avoir diminué de 19 700 en avril, l'emploi a rebondi en mai, enregistrant une hausse de 58 900. L'emploi à temps plein a augmenté de 30 900 et l'emploi à temps partiel, de 27 900. Le taux de chômage est demeuré inchangé à 6,8 %. La croissance de l'emploi a été très vigoureuse dans le secteur des services. Du côté des biens, l'emploi a augmenté seulement dans le secteur de la fabrication. Ce dernier a affiché un solide gain pour le deuxième mois d'affilée, lui permettant de récupérer les pertes subies au début de l'année. Depuis le début de 2015, le nombre d'emplois s'est accru de 20 460 par mois, en moyenne. Il s'agit d'un réel progrès par rapport au gain mensuel moyen de 10 108 réalisé en 2014.

Le déficit commercial rétrécit, mais reste élevé

En avril, les importations ont reculé davantage que les exportations (-2,5 % contre -0,7 %), de sorte que le déficit commercial du Canada avec le monde a rétréci, passant de 3,9 milliards de dollars en mars à 3,0 milliards de dollars en avril, un niveau qui demeure toutefois très élevé sur une base historique. Les exportations se sont repliées dans sept des onze grandes catégories de marchandises, dont celles des biens de consommation (-6,0 %) et des produits forestiers et matériaux de construction (-5,0 %). Ces reculs ont été en partie contrebalancés par la hausse de 5,9 % des exportations de produits énergétiques. En volume, les importations ont diminué de 1,8 % en avril, mais les exportations se sont accrues de 0,5 %. La croissance du volume des exportations depuis le début de l'année reste positive et robuste dans la plupart des catégories de marchandises (graphique). ▼

La croissance du volume des exportations reste positive et robuste dans la plupart des catégories de marchandises

(Volume des exportations de janvier à avril 2015 / volume des exportations de janvier à avril 2014)



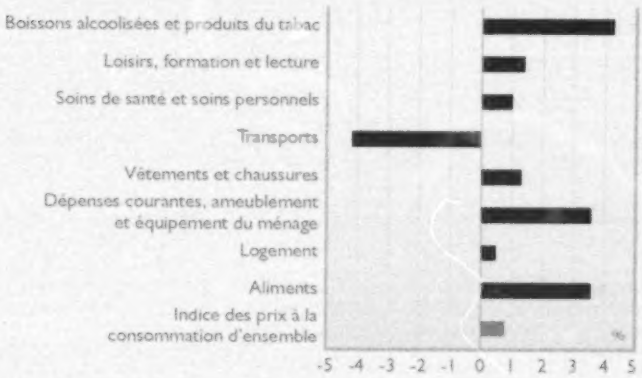
Source : Statistique Canada

Le taux d'inflation diminue

Le taux d'inflation, mesuré par la variation sur 12 mois de l'indice des prix à la consommation (IPC), est passé de 2,0 % en avril 2014, à 0,8 % en avril 2015. La baisse du taux d'inflation s'explique par le recul des prix de l'énergie : au cours de cette période, l'indice du prix de l'essence a diminué de 21 %, celui du mazout de 20 % et celui du gaz naturel de 15 %. La dépréciation de 11 % du dollar canadien par rapport au dollar américain sur la même période, qui s'est traduite par une augmentation du prix des produits importés, a contribué à freiner la baisse du taux d'inflation. Ainsi, l'indice du prix des aliments, dont une bonne partie est importée, a augmenté de 3,6 % au cours des 12 derniers mois. Parmi les huit composantes principales de l'IPC, l'indice du prix des transports, qui comprend le prix de l'essence, est le seul à afficher un recul sur 12 mois (graphique). L'indice du prix du logement, qui comprend le prix du gaz naturel et celui du mazout et qui n'est pas influencé par le taux de change du dollar canadien, est celui qui a le moins augmenté. ■

C'est la baisse du prix de l'essence (incluse dans le prix des transports) qui tire le taux d'inflation vers le bas

(Variation sur 12 mois des prix des huit composantes principales de l'indice des prix à la consommation, avril 2015)



Source : Statistique Canada

★ ÉTATS-UNIS

Retour

Le PIB réel a diminué au cours du premier trimestre de l'année. Ce recul pourrait être attribuable aux mauvaises conditions météorologiques qui ont freiné l'activité dans plusieurs secteurs. Si tel est le cas, la croissance devrait rebondir au cours du deuxième trimestre. Les données des mises en chantier semblent corroborer cette hypothèse : après avoir fortement diminué au cours du premier trimestre, elles ont repris de la vigueur en avril.

La croissance du PIB est révisée à la baisse

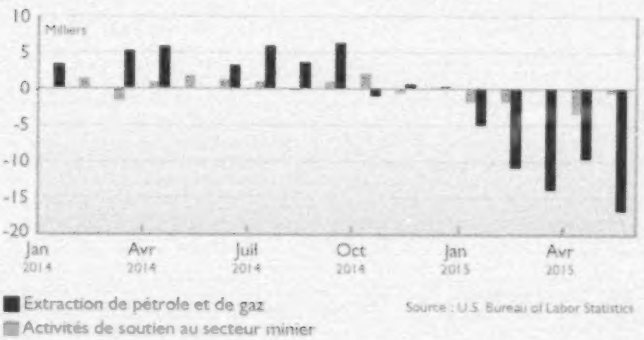
Le Bureau of Economic Analysis des États-Unis a révisé à la baisse la croissance du PIB réel au cours du premier trimestre de 2015, de 0,2 % à -0,7 %. Il semble qu'une bonne partie du repli de l'activité économique au premier trimestre de l'année peut être attribuée à la sévérité des conditions météorologiques qui ont prévalu durant cette période. Par conséquent, on peut anticiper un rebondissement de la croissance au cours du deuxième trimestre.

La progression de l'emploi s'accélère

Après deux mois de ralentissement, la croissance de l'emploi s'est accélérée en mai. La hausse de 280 000 enregistrée en mai constitue en effet une nette amélioration par rapport à la variation moyenne mensuelle de 202 000 enregistrée au cours des quatre premiers mois de l'année. Le taux de chômage est demeuré pratiquement inchangé à 5,5 %. L'emploi s'est accru dans la plupart des secteurs. Dans la construction, notamment, il a progressé de 17 000 en mai, ce qui porte à 273 000 les gains dans ce secteur au cours des 12 derniers mois. En revanche, la tendance à la baisse s'est poursuivie dans le secteur de l'extraction pétrolière et celui des activités de soutien (graphique). ▼

L'emploi a diminué dans le secteur de l'extraction pétrolière et les activités de soutien

(Variation mensuelle, janvier 2014 à mai 2015)



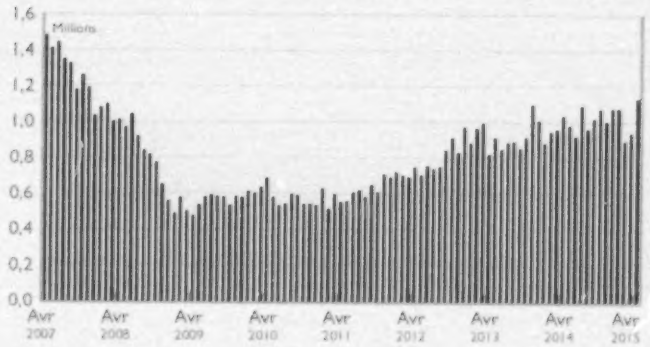
Source : U.S. Bureau of Labor Statistics

Les mises en chantier rebondissent

Les mises en chantier ont augmenté de 20,2 % en avril pour atteindre 1 135 milles unités (données désaisonnalisées et annualisées), soit leur niveau le plus élevé depuis septembre 2007 (graphique). Elles se sont accrues de 16,7 % par rapport au mois précédent dans le segment des maisons individuelles et de 31,9 % dans celui des logements collectifs. Au cours du premier trimestre de 2015, les mises en chantier avaient diminué de 7,6 % par rapport au trimestre précédent. Ce recul a été attribué, du moins en partie, au temps excessivement froid qui aurait eu pour effet de ralentir l'activité dans le secteur de la construction. Le rebondissement observé en avril semble confirmer cette hypothèse. ■

Les mises en chantier ont rebondi en avril

(Mises en chantier, données désaisonnalisées et annualisées, avril 2007 à avril 2015)



Source : U.S. Census Bureau

LES TAUX D'INTÉRÊT

Retour

Pas de changement du taux directeur anticipé avant 2016

Le 27 mai, la Banque du Canada a décidé de laisser le taux cible du financement à un jour inchangé. Depuis la réduction de 25 points de base effectuée en janvier, le taux est demeuré stable à 0,75 %. La banque centrale s'attend à ce que la faiblesse de l'activité économique aux États-Unis, observée au premier trimestre, soit suivie par une solide croissance au deuxième trimestre, qui contribuera à faire progresser les exportations et les investissements au Canada. Dans l'ensemble, les prévisionnistes n'anticipent pas de hausse du taux directeur au Canada avant 2016. En revanche, malgré la faiblesse de la croissance économique aux États-Unis au cours du premier trimestre de l'année, les anticipations d'une remontée du taux cible des fonds fédéraux persistent : alors qu'il se situe actuellement dans une fourchette de 0 % à 0,25 %, il devrait atteindre le même niveau que le taux canadien d'ici la fin de l'année selon le Consensus Forecast, soit 0,75 %. ■

PRIX DU PÉTROLE

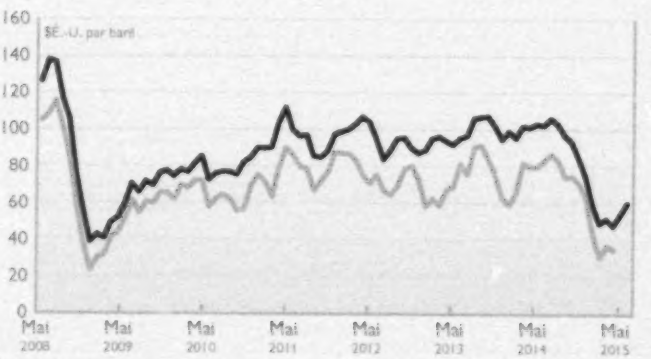
Retour

Le prix du pétrole brut augmente encore

Le prix du pétrole brut, mesuré par le West Texas Intermediate, a augmenté pour le deuxième mois d'affilée en mai, reprenant une partie du terrain perdu depuis juillet 2014. Certains observateurs expliquent la remontée des cours du pétrole par les anticipations à la baisse de la production et des stocks américains et par l'augmentation prévue de la demande alors que la période des vacances approche aux États-Unis. D'autres sont plutôt d'avis qu'elle résulte de l'intensification des troubles au Moyen-Orient, notamment en Irak, en Syrie et au Yémen. ■

Le prix du pétrole brut poursuit sa remontée

(Prix du pétrole brut, mai 2008 à mai 2015)



Sources : Global Insight et Baytex Energy Corp

DOLLAR CANADIEN

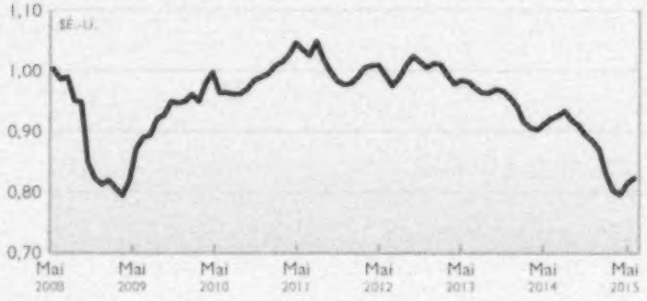
Retour

Le dollar canadien continue à s'apprécier

Le dollar canadien s'est apprécié de 1,2 % par rapport à la devise américaine entre le mois d'avril et le mois de mai. Il s'agit de la deuxième hausse mensuelle consécutive. La remontée du prix du pétrole brut a sans doute largement contribué à ce résultat.■

Le dollar canadien s'est de nouveau apprécié en mai

(Taux de change Canada/États-Unis, mai 2008 à mai 2015)



Source : Banque du Canada

CONFIANCE DES PME

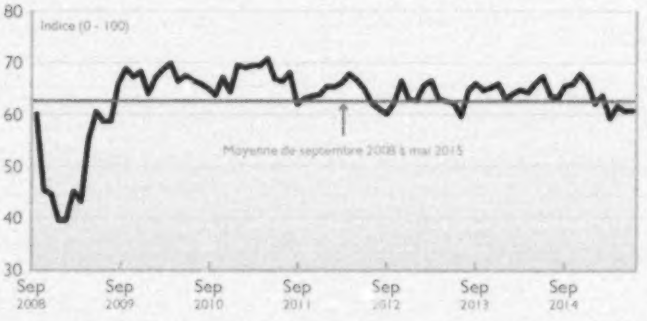
Retour

La confiance des propriétaires de PME reste stable

L'indice du baromètre des affaires est demeuré stable en mai par rapport au mois précédent. À 60,6, il se situe légèrement en-dessous de sa moyenne historique de long-terme (graphique). Les résultats régionaux n'ont guère changé par rapport à avril : les propriétaires de PME de l'Alberta demeurent les moins optimistes au pays. En termes de secteurs, la confiance demeure très faible dans celui des ressources naturelles (indice de 51,3), ce qui n'est pas surprenant compte tenu de la chute du prix du pétrole. Il est plus inquiétant de constater que les propriétaires de PME du secteur de la fabrication ne sont pas beaucoup plus confiants (indice de 54,9).■

L'indice du Baromètre des affaires a faibli au cours des derniers mois, mais il demeure près de sa moyenne de long terme

(Indice du Baromètre des affaires, septembre 2008 à mai 2015)



Source : Fédération canadienne de l'entreprise indépendante

CONDITIONS DU CRÉDIT AUX ENTREPRISES

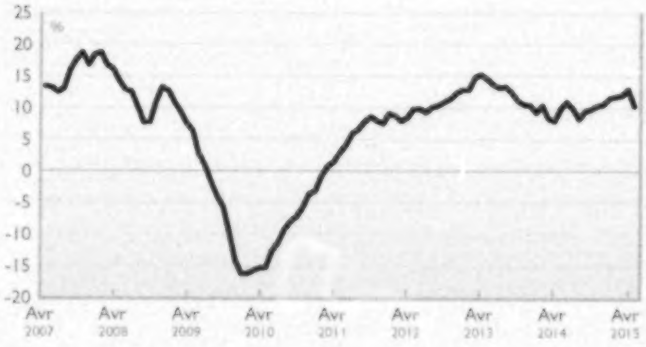
Retour

Le crédit bancaire reste au même niveau

Le crédit consenti par les banques à charte aux entreprises est demeuré pratiquement inchangé en avril. Le crédit à court terme n'a pas bougé et le crédit à long terme s'est accru de 0,7 %, ce qui s'est traduit par une hausse du crédit bancaire total de 0,1 % par rapport au mois précédent. La croissance annuelle du crédit bancaire s'est repliée en avril, mais elle est restée vigoureuse, s'établissant à 11 % (graphique).■

La croissance annuelle du crédit bancaire reste forte

(Variation sur 12 mois du crédit consenti aux entreprises par les banques à charte, avril 2007 à avril 2015)



Source : Statistique Canada

INDICATEURS CLÉS : CANADA

Retour

Indicateurs clés : Canada

	Passé[1]				2015[2]				2015		Prévisions	
	2011	2012	2013	2014	T1	T2	T3	T4	Plus récent[3]		2015	2016
PIB réel (% croissance)	3,0	1,9	2,0	2,4	-0,6				Mars	-0,2	1,9	2,2
Dépenses en machinerie & équipement (% croissance)	8,1	1,9	1,0	1,0	-7,4						-0,6	2,9
Profits des sociétés avant impôts (% croissance)	23,3	-6,7	0,7	10,8	-53,8						-4,7	6,1
Production industrielle (% croissance)	4,1	1,4	1,8	4,1	-4,5				Mars	-1,2	1,0	2,0
Prix des produits industriels (% croissance)	6,9	1,1	0,4	2,5	-0,2				Avril	-0,9	-1,2	2,2
Construction non-résidentielle (% croissance)	15,9	13,5	5,0	-0,1	-19,7							
Mises en chantier (' 000 unités)	193	215	188	189	175				Mai	202	177	177
Dépenses personnelles (% croissance)	2,2	1,9	2,5	2,7	0,4						2,1	2,1
Prix à la consommation (% croissance)	2,9	1,5	1,0	1,9	-0,2				Avril	-0,1	1,1	2,1
Emploi (% croissance)	1,5	1,3	1,4	0,6	0,7				Mai	0,3		
Taux de chômage (%)	7,5	7,3	7,1	6,9	6,7				Mai	6,8	6,8	6,7
Indice de confiance des PME (FCEI)	66,3	63,9	63,9	64,9	61,4				Mai	60,6		
Indice de confiance des manufacturiers (FCEI)	67,3	66,5	63,8	65,8	61,9				Mai	54,9		

1. Taux de croissance annuel
2. Taux de croissance trimestriel, à taux annuel
3. Taux de croissance mensuel

Sources : Statistique Canada, Consensus Economics et Fédération canadienne de l'entreprise indépendante